

French Sumo en mode grande classe

Il y a des moments comme cela où le temps mériterait de s'arrêter. De ces petits plaisirs que l'on peut retrouver à côté de chez soi, une simple soirée - mais quelle soirée ! - qui valait plus qu'un simple détour. Au cœur d'une salle comble, le must du jazzy et du swing était bien là. French Sumo a fait plus que le spectacle samedi soir, en offrant à la centaine de personnes présentes le meilleur de leur répertoire et de leur passion musicale. Les présenter (lire notre édition du 19 octobre) dans la commune fut un bonheur. Un véritable régal des yeux et des oreilles et le pari largement réussi pour la nouvelle équipe de Peynier-Fêtes qui a su trouver en cette formation complice, la perle qu'il manquait dans cet automne d'habitude monotone. De la nouveauté bienvenue et une véritable bouffée d'air frais en cette soirée dédiée au jazz international et aux standards américains comme français qui fût dégusté puis dévorée sans modération.

De Nougaro à Trénet en passant par Gloria Gaynor

Le trio magique avec Yves Scotto au piano, Jean-Paul Artero à la contrebasse et Bernard Césari à la batterie avaient invité le célèbre Francis Coletta et la jeune Léa Césari. Un cocktail détonnant dégusté par un public de connaisseurs, d'amateurs et de curieux qui ont su reconnaître en ces pros - qui ne se prennent pas au sérieux - la qualité magistrale d'une décoction musicale impressionnante. Sous les mains expertes de ces hommes, des instruments qui ont livré le meilleur d'eux-mêmes. Yves Scotto est plié sur ses noires et ses blanches. Il se tord de douleur puis de plaisir, sourit puis se crispe pour laisser filer les notes qui filent naturellement vers Artero.

Artero parlons-en. Tenant sa contrebasse contre lui, les mains entourant la



Peynier-Fêtes a réussi son pari: cette première soirée consacrée au jazz, avec un exceptionnel French Sumo, en annonce de nombreuses autres. / PHOTOS F.B.

dame et les doigts qui filent sur les cordes, le son résonne dans le cœur de celui qui fait vibrer les amplis. Enfin, Bernard Césari, les yeux fermés, fait remuer la bête. Les coups de baguette doux et lents, secs et douloureux font chavirer les morceaux. L'adaptation d'un *Sing Sing Song* et du *Coq et la pendule* de Nougaro, entre bien d'autres, vous replonge dans l'univers du Toulousain qui manque tant. Aux accents du midi enchaînant sur des mouvements latinos, Francis Coletta et Léa Césari viennent compléter les échanges. Des regards perceptibles et complices ou l'étonnante Léa qui fe-

ra, sans aucun doute, parler d'elle dans un avenir tout proche pose sa voix sur les accords de Coletta.

On prend toute la mesure de la difficulté dont se jouent ces musiciens hors pair. Que dire de Coletta qui offre un solo de guitare à tomber, que dire de Léa qui de Trénet à Gloria Gaynor surprend par sa maturité vocale. Des rappels, un public debout, quelques pas de danse devant la scène, des claquements de doigts, des applaudissements... et de se dire que ces French Sumo, on voudrait les revoir bien vite.

Dans une salle peynièrenne certes, en plein air et au sein d'un théâ-



tre de verdure dans le cadre d'une soirée ou d'un festival de jazz, il le faudrait assurément. Prendre la balle au bond dit-on, saisir l'occasion d'innover dans la qualité, the New Peynier-Fêtes vient de donner le LA avec cette belle présentation. "Les nuitées du Jazz" cela le ferait non ?

Fred BAUDIN